

Guidimakha : GRDR Sélibaby

BP : 91 Sélibaby

Tél : (+) 222 534 43 47

e-mail : selibaby@grdr.org

Gorgol : GRDR Kaédi

BP : 136 Kaédi

Tél : (+) 222 533 50 45

e-mail : kaedi@grdr.org

Brakna : Caritas Mauritanie

BP : 515 Nouakchott

Tél : (+) 222 525 65 60

e-mail : caritas.urgence@gmail.com

Projet de réhabilitation et protection des Zones sujettes aux Inondations dans la zone du fleuve Sénégal en Mauritanie

Note de Contexte sur les zones d'Habitation à Risque
d'Inondation

Wilaya du Guidimakha

-Septembre 2009-

Table des matières

I	PRESENTATION SOMMAIRE DE LA WILAYA	4
1.	<i>Localisation et découpage administratif</i>	4
2.	<i>Population :</i>	4
3.	<i>Le climat</i>	5
4.	<i>Les ressources en eau</i>	5
5.	<i>Hydrologie</i>	5
6.	<i>Les systèmes de production</i>	7
II	METHODOLOGIE DE DIAGNOSTIC	8
1.	<i>Définition</i>	8
2.	<i>Méthode d'identification</i>	8
3.	<i>Présentation des résultats</i>	9
III	FICHES DES ZONES A RISQUE PAR LOCALITE.....	10
1.	<i>Localité de N'Diéou</i>	10
2.	<i>Localité de Bouilly</i>	11
3.	<i>Localité de Chalkha Dakhna</i>	12
4.	<i>Localité de Kalinioro</i>	13
5.	<i>Localité de Dafort</i>	14
6.	<i>Localité de Gourvava</i>	15
7.	<i>Localité de Libheira 1</i>	16
8.	<i>Localité de Ould Yengé</i>	17
9.	<i>Localité de Arr</i>	18
10.	<i>Localité de Testaye</i>	19
11.	<i>Localité de Hassi Bagara</i>	20
12.	<i>Localité de Diaguily</i>	21
13.	<i>Localité de Gouraye</i>	22
14.	<i>Localité de Hassi Chaggar</i>	23
15.	<i>Localité de Diogountouro</i>	24
16.	<i>Localité de Khabou</i>	25
17.	<i>Localité de Sollou</i>	26
18.	<i>Ville de Sélibaby</i>	27
19.	<i>Localité de Niéleba</i>	28
20.	<i>Localité de Tachott Botokholo et Tachott Bérane</i>	29
21.	<i>Localité de Wompou</i>	30
IV	SYNTHESE	31
1.	<i>Carte</i>	31
2.	<i>Tableau récapitulatif</i>	32

Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union Européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de Caritas Mauritanie et du GRDR et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne.

INTRODUCTION

Ce travail d'identification et de description succinct des localités à risque se place dans le cadre du projet PZI (Projet réhabilitation et protection de Zones sujettes aux Inondations dans la zone du fleuve Sénégal en Mauritanie) mis en œuvre par le GRDR et Caritas Mauritanie. Ce projet financé par l'Union Européenne et la Région Centre (France), répond à plusieurs objectifs :

- Fournir une base de données qualitative sur les sites menacés par les inondations afin de permettre une réaction rapide et adaptée en cas de sinistre.
- Contribuer à la prise en compte des problèmes liés aux inondations au niveau : régional et communal.
- Permettre aux différents acteurs de la région concernés par la gestion du problème des inondations de discuter de cette problématique et de s'accorder sur un état des lieux des zones à risque. Pour qu'il puisse par la suite envisager
 - une politique d'intervention en cas d'urgence
 - une politique d'aménagement du territoire pour la prévention des problèmes.

Ce travail sera ultérieurement complété par une présentation détaillée de la willaya et par les résultats de l'étude plus poussée de certains des sites présentés.

Ce rapport de présentation des localités menacées par les inondations débute par une brève présentation de la willaya puis de la méthode utilisée pour l'identification des localités à risques avant de terminer par la présentation des informations relatives à chacune des localités.

I Présentation Sommaire de la Wilaya

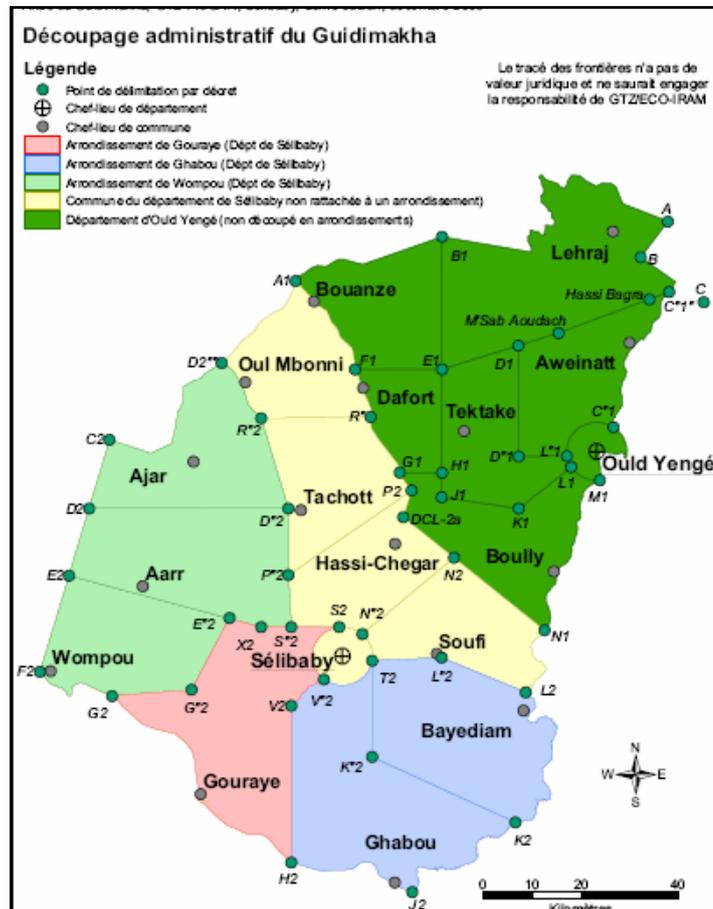
1. Localisation et découpage administratif

Capitale régionale : Sélibaby

Superficie de la wilaya : 13 300 km²

La Wilaya du Guidimagha est la 10^{ème} région administrative de la Mauritanie. Située à l'extrême Sud de la Mauritanie, cette région est frontalière avec le Sénégal (région de Tambacounda) et le Mali (région de Kayes). À l'intérieur du pays, elle est limitée par les régions de Gorgol et Assaba. C'est la plus petite des 13 régions du pays après celle occupée par la capitale Nouakchott.

La wilaya regroupe 18 communes réparties dans deux (Moughataa) départements dirigés par des Hakems coiffés par le Wali. Il s'agit de Sélibaby (11 communes) et Ould Yengé (7 communes). Le département de Sélibaby est subdivisé en une préfecture et 3 arrondissements (Wompou, Gouraye et Khabou). Malgré le caractère officiel des limites entre les communes leurs territoires restent flous dans la pratique. Le territoire officiel d'une commune peut contenir des localités effectivement rattachées à une autre municipalité.



Source : Atlas du Guidimagha, GTZ-ProGRN, Sélibaby, 2^{ème} édition, Décembre 2006.

2. Population :

La population de la wilaya était de 177.707 habitants selon le dernier recensement (RGPH 2000). Elle est estimée à près 219 000 habitant (projection à partir du recensement), soit une des plus fortes densités démographiques du pays (14,4 habitants/km² contre 2,6 au niveau national). Cette population était inégalement répartie entre les deux moughataas, avec 49.396 habitants à Ould Yengé et 128.311 à Sélibaby. Sélibaby (estimée à 31 000 PDU 2008) est la localité la plus peuplée.

La population est relativement jeune (57%) et les femmes y sont majoritaires (53%). Les Soninkés, les Peuls et les Harratines sont, généralement concentrés entre le Sud, l'Est et l'Ouest de la région. Les Beïdanes se trouvent surtout dans le Nord.

Hors de Sélibaby, les Soninkés logent dans les grandes localités à habitat concentré. Ils sont traditionnellement agriculteurs et la sécheresse des années 70 a accentué l'émigration en direction de l'Europe (France, Espagne, Allemagne). Les habitats maures et Peuls ont une faible densité et ces communautés vivent généralement dans des villages plus petits. Ce sont des transhumants qui, avec la sécheresse se sont sédentarisés pour s'adonner à l'agriculture et sont moins orientés vers la migration internationale.

3. Le climat

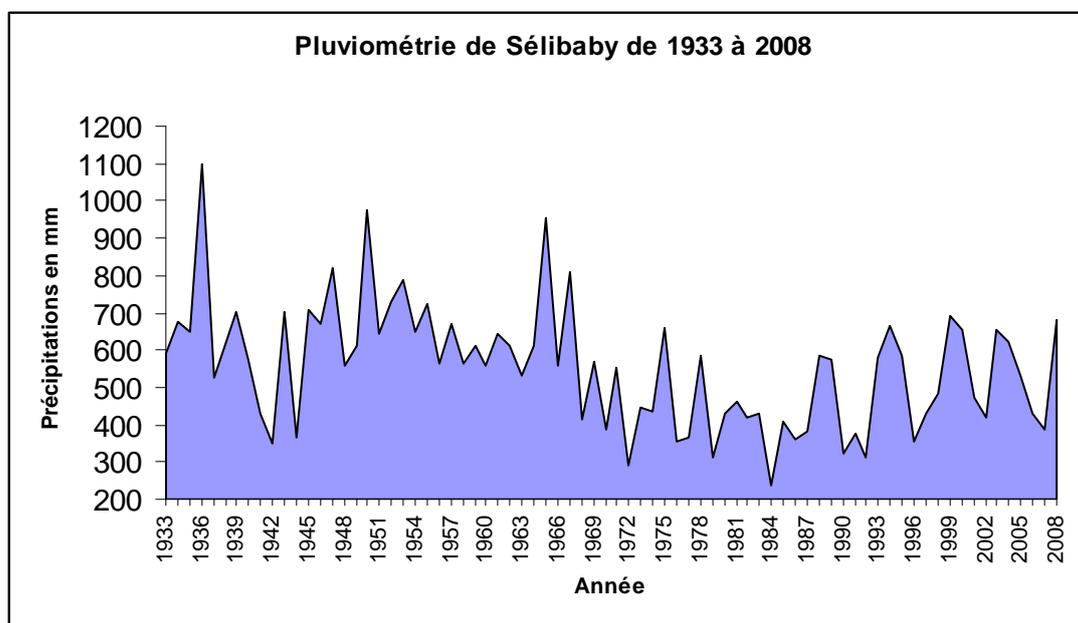
La région du Guidimagha est située en bordure de la zone de transition sahélo-soudanienne entre les latitudes 14°40' nord et 15°56' nord. Elle se caractérise par un ciel clair, une atmosphère très sèche, une insolation forte, les températures élevées (dépassant parfois 40°C en avril/mai, la moyenne est à 29,5°C). Il en résulte un climat de type semi-désertique et sahélien bien qu'à l'extrême sud de la région il y'a un climat de type soudano-sahélien. Il est distingué une saison sèche (Février à Juin) où la région est dominée par l'harmattan (8 à 9 mois) ; la période intersaisonnière ou contre saison sèche froide d'octobre à février et enfin la saison des pluies de juin à octobre avec un régime qui s'intensifie en août.

4. Les ressources en eau

Les ressources hydrogéologiques sont limitées, car les nappes aquifères sont discontinues et difficilement mobilisables du fait de l'existence de substrats rocheux imperméables.

C'est la région la plus arrosée de la Mauritanie (350 à 650 mm/an en moyenne), mais les pluies sont inégalement réparties temporellement et géographiquement.

La figure ci-après donne l'évolution de la pluviométrie à Sélibaby de 1934 à 2008.



L'analyse de cette figure indique qu'après la sécheresse (années 70), il a été noté une évolution progressive de la moyenne annuelle entre 1980 et le début des années 2000.

5. Hydrologie

Le réseau hydrographique est constitué du fleuve Sénégal seul cours d'eau permanent et d'un tissu dense d'oueds dont les plus importants sont le Karakoro (frontière avec le mali), le Garfa et le Niordel.

Les oueds qui ne coulent qu'en saison des pluies, ont pour exutoire le fleuve Sénégal qui constitue la principale source d'eau permanente du pays et de la région. Des mares et zones humides peuvent être trouvées en bordure des grands affluents ou du fleuve.

Le Karakoro

Il constitue la limite Est de la région du Guidimakha. Il collecte les eaux de la bordure orientale du massif de l'Assaba et de l'Affolé, soit toutes les eaux de la Mauritanie centrale. Il coule durant la saison des pluies, mais des mares pérennes jalonnent son cours le reste de l'année.

Le Garfa

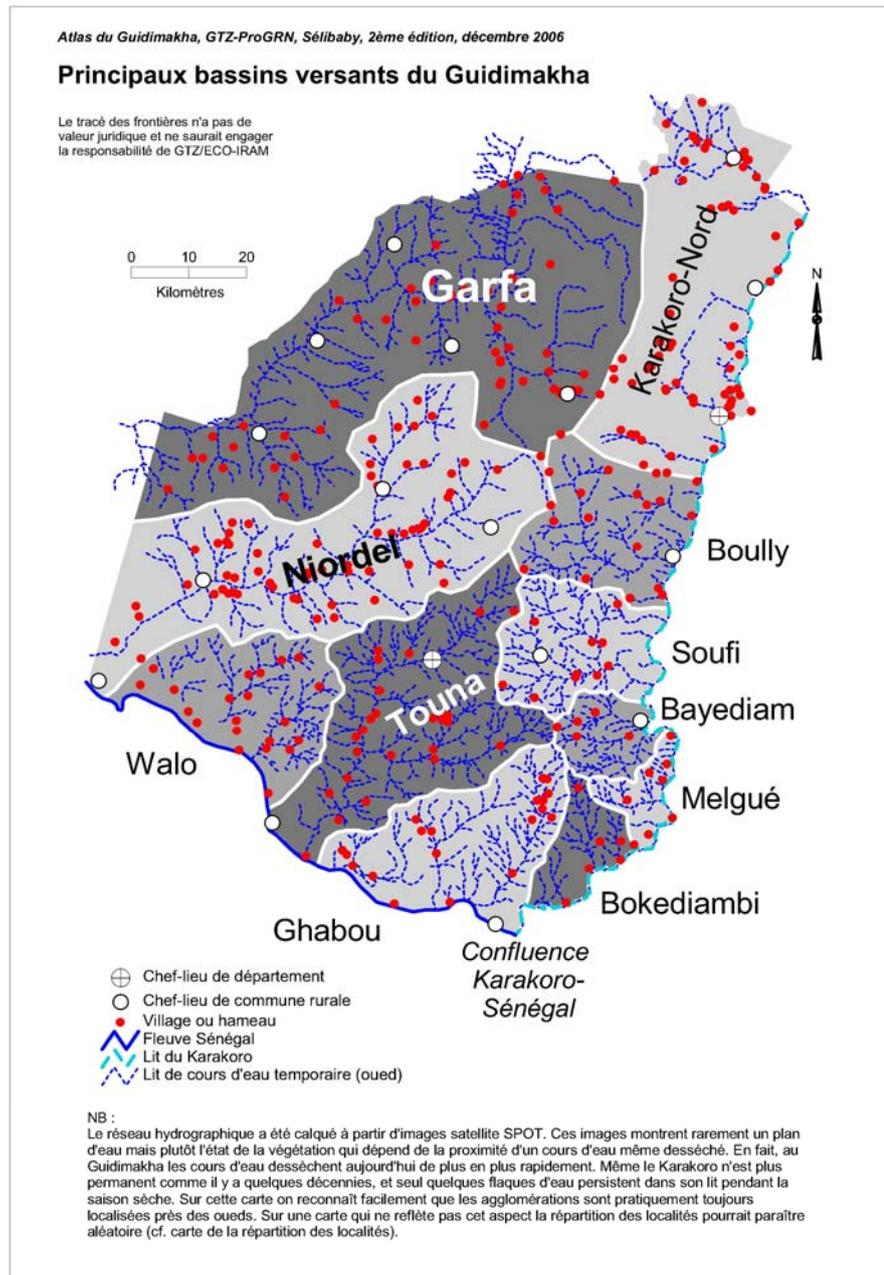
Cet oued draine un bassin versant qui englobe toute une partie du massif de l'Assaba. La culture de décrue est très rependue dans son lit majeur et de nombreuses localités sont implantées en bordure de ce dernier. Il se jette dans le fleuve au niveau du Maghama dans la région du Gorgol.

Le Niordel

D'une surface plus petite le bassin versant du Niordel est quasi intégralement dans la région. Ses crues, moins longues que celle des deux précédents oueds, restent suffisantes pour inonder de grande surface. Ainsi, les berges de sa partie basse (notamment à partir de Tachott) constituent une zone de forte production agricole. Il rejoint le fleuve entre Wompou (Guidimakha) et Sagné (Gorgol).

Le Touna

Il a le plus petit bassin versant des grands oueds qui sillonnent la région du Guidimakha. Il revêt cependant une grande importance, car les deux plus grandes localités de la région sont implantées sur ses berges. Ainsi Sélibaby chef-lieu de willaya est bâti sur la confluence entre deux affluents du Touna alors que Diaguilly est, elle, bâtie au niveau de la confluence entre le fleuve et cet oued.



6. Les systèmes de production

▪ **Agriculture**

Elle combine plusieurs systèmes, notamment :

- *Les cultures pluviales* : elles sont pratiquées à grande échelle et concernent le sorgho (à cycle court principalement), le mil, le maïs, le niébé et l'arachide.
- *Les cultures de décrue* : elles sont très peu développées du fait de l'irrégularité des crues du fleuve Sénégal, de la faible existence d'ouvrages de retenue d'eau, de la complexité de la question foncière et la divagation des animaux.
- *Les cultures irriguées dont la riziculture et le maraîchage* :
- *Les cultures fruitières* : les plus fréquentes sont : le manguiers, le citronnier et la banane.

▪ **Élevage**

L'élevage est de type extensif et se trouve au cœur de la plupart des exploitations (petits ruminants, bovins et animaux de trait). Le Guidimagha est une zone d'enjeu pastoral essentiel pour les systèmes transhumants des régions voisines (Assaba, Gorgol, Tagant) car elle est une zone de repli pour les pasteurs.

▪ **Pêche**

De nombreux habitants pratiquent la pêche sur le fleuve, dans les cours d'eau temporaires et les mares. Traditionnellement, elle est l'œuvre de la caste des pêcheurs et quelques Harratines. Mais, de plus en plus de personnes des différentes communautés s'y dédient en pratiquant d'autres activités.

II Méthodologie de diagnostic

1. Définition

Dans le cadre de ce document le recensement a concerné les **localités ou parties de localité** pouvant avoir :

- un de leurs quartiers inondés (stagnation d'eau de pluie ou débordement d'un marigot)
- un marigot ou des eaux de ruissellement qui engendrent des ravines rendant l'occupation de plusieurs habitations impossible ou dangereuse.

Cette définition implique que :

- L'accent a été mis sur les problèmes impactant les habitations. Les problèmes sur les infrastructures de production (ex : périmètre irrigué) ont été relégués au second plan.
- la destruction de maison en banco par les seules précipitations (infiltration dans les murs et effondrement) est un problème chronique dans la région, lié aux techniques constructives qui ne peut être considéré comme un sinistre lié aux inondations.

2. Méthode d'identification

2.1 Présentation du projet et orientation au niveau régional et départemental

Des copies du document du projet PZI ont été envoyées aux autorités administratives de la Wilaya (Wali, Hakems des deux départements), aux services techniques et partenaires au développement intervenant dans la région :

Une rencontre a suivi chacun de ces courriers :

- Hakems des 2 Départements
- Délégation du MDRE,
- Service régional de l'Hydraulique
- Service régional des Travaux Publics.
- CPSSA
- PGRNG
- PROGRN
- ADIG

Elle avait pour objectif

1. La présentation du projet,
2. La collecte d'information sur les inondations de la région (type, lieu, fréquence, date, impacts...)

2.2 Choix des zones d'investigation

À partir des informations recueillies, 12 communes ont été identifiées comme étant des zones ayant déjà été impactées par les inondations :

n°	Noms des communes
1	Ajar
2	Arr
3	Bouanze
4	Bouilly
5	Dafort
6	Gouraye

n°	Noms des communes
7	Hassi chaggar
8	Khabou
9	Ould Yenge
10	Sélibaby
11	Tachott
12	Wompou

2.3 Nature des investigations

Des visites ont été effectuées dans chacune de ces communes :

- Rencontre au niveau du chef lieu communale avec le maire, conseillers, Agent de Développement, membre de Cadre de Concertation le cas échéant.
- Visites des localités indiquées par les personnes ci-dessus avec certaines d'entre elles et les représentants locaux (conseillers de la localité, chef de village...)

Les informations sur problèmes des localités ont alors été recueillies. Elles ont été validées et précisées grâce à un recoupement avec les informations hydrographiques, hydrologiques...

3. Présentation des résultats

- Chaque localité a été présentée comme suit.
- Information administrative : commune, nombre d'habitants...
- Accessibilité : cette information est utile aux décideurs pour organiser une intervention d'urgence en cas de sinistre.
- Problèmes liés aux inondations : pour chaque problème on trouve :
 - L'impact (infrastructure et habitation touchée par le passé)
 - Estimation du nombre de foyers à risque (il s'agit d'une estimation quantitative. Ce chiffre n'est en aucun cas issu d'une modélisation ou d'un comptage, il ne peut exprimer qu'un ordre de grandeur du nombre de foyers à risque)
 - Solution mise en œuvre
- L'estimation de la fréquence du risque d'inondation (évaluée en trois niveaux il représente la fréquence des sinistres potentiels : 1 fréquence très élevée, 2 fréquence forte, 3 fréquence moyenne.)
- Informations complémentaires

III Fiches des zones à Risque par localité

(Classement suivant l'ordre alphabétique par moughataa, commune puis localité)

1. Localité de N'Diéou

Commune : Bouanzé

Nombre d'habitants : 3000

N'Diéou est une localité de la commune de Bouanzé implanté en rive Gauche d'un oued, adossé à une falaise.

Accessibilité :

Distante de 85km de Sélibaby pendant la saison sèche, la piste de N'diéou traverse Tachott, Niéléba et Dafort. Ce trajet peut être parcouru en moins de 3h.

Pendant l'hivernage il n'est pas possible de traverser le Garfa ce qui contraint les voitures à contourner une partie de son bassin versant. Le contournement de la pointe sud du massif de l'Assaba oblige à passer par Hassi Cheggar, Lehraj puis Soufa (au Grogol). L'oued présent à Soufa peut bloquer le passage pendant 2 jours à seulement 12km du but. Il reste très difficile à franchir pendant une semaine. Le trajet est alors porté à 142 km qui peuvent être parcouru en 5h.

1.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2009

Problèmes N°1

L'oued qui longe le village déborde et investit les habitations. Il a été constaté que les eaux de déversement du barrage favorisent ce débordement.

Impacts : 79 foyers ont été impactés en 2009

Impacts potentiels : 120 foyers sont menacés

Solutions mises en œuvre :

Une étude pour la protection du village par une digue a été réalisée pour la commune dans le cadre du programme vaincre mais les financements pour la réalisation n'ont pas encore été trouvés(le rapport final est encore avec la Cellule du Programme qui doit le valider et le remettre à la Commune).

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 1

1.2 Informations complémentaires :

Le village de N'diéou, peuplé de soninké possède un barrage permettant l'irrigation de plus de 60ha. Les villageois y cultivent du riz et y font du maraîchage (oignon principalement).

2. Localité de Bouilly

Commune : Bouilly

Nombre d'habitants : 7000

La localité de Bouilly, chef-lieu communal, est située au bord de l'oued Karakoro matérialisant la frontière avec le Mali. Elle est située à 52 km de Sélibaby et à 25 km d'Ould Yengé, le village est composé de trois quartiers : Bouilly 1, 2 et 3

Accessibilité :

Pendant la saison sèche, 2 heures suffisent à une voiture pour relier Bouilly à la capitale régionale.

Bouilly est un village très difficile d'accès pendant l'hivernage, si les pluies sont abondantes les voitures à destination de Bouilly sont obligées de patienter au moins une journée afin de permettre à l'eau de s'infiltrer. Il faut alors compter près de 3 h de trajet.

2.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007

Problèmes N°1

Lors des crues du Moilaha (oueds arrivant de l'ouest et contournant le village avant de se jeter dans le Karakoro), Bouilly 1 est complètement enclavé. Cette partie de localité se trouve alors encerclée par le Moilaha, un de ses bras (qui coule entre Bouilly 1 et Bouilly 2) et le Karakoro.

Lors des crues, des habitations sont menacées au niveau de la confluence entre le Karakoro et le bras du Moilaha, au niveau du « lieu dit » Guella NGouré,.

Impacts :

- 16 foyers ont été sinistrés en 2007
- Le poste de santé et la maternité étaient inutilisables pour les populations de Bouilly 1 isolé de ces infrastructures par le bras du Moilaha.

Estimation des sinistres en cas d'inondation : 38 foyers sont menacés

Problème N°2

Les berges au niveau de la confluence entre le Moilaha et le Karakoro ne sont pas stables. L'érosion fait reculer chaque année la berge

Impacts : un des trois puits alimentant la localité en eau potable est fortement menacé.

Estimation des sinistres en cas d'inondation : 15 foyers sont menacés

Solutions mises en œuvre :

En amont de la confluence, une protection de berge a déjà été réalisée, mais le phénomène n'a pas été complètement traité.

Une étude a été réalisée pour la fixation des berges dans le cadre du programme vaincre. Les réalisations préconisées coûtent excessivement cher et la commune est à la recherche de financement. En attendant l'arrivée des fonds, les villageois se sont mobilisés pour protéger le puits à l'aide de sacs remplis de pierre.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 1

2.2 Informations complémentaires :

Bouilly, chef lieu est la localité la plus ancienne (1725) de la commune. Ses populations sont en majeure partie originaires du Mali (soninké), les autres viennent de l'Assaba ou du Gorgol (maures et peuls).

3. Localité de Chalkha Dakhna

Commune : Bouilly

Nombre d'habitants : 1100

Le village de Chalkha Dakhna est l'un des villages les plus anciens de la commune. Il se trouve au bord de l'oued Karakoro, matérialisant la frontière avec le Mali.

Accessibilité :

La distance entre Chalkha Dakhna et Sélibaby en période sèche est de l'ordre de 73 km qui peuvent être parcourus en 2 h 30.

Chalkha Dakhna demeure l'un des villages les plus difficilement accessibles de la commune pendant la saison des pluies. Si la piste venant de Bouilly est fermée, les voitures sont obligées de passer par la piste d'Ould Yengé et de redescendre sur Chalkha. Soit près de 3h 30min de trajet.

3.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007

Problèmes N°1

Le nouveau quartier (ouest de la localité) est construit en limite d'un talweg peu marqué où l'eau de pluie s'écoulait jusqu'à présent en nappe. Or depuis peu une ravine est en train de se former. Lors des pluies importantes, l'eau déborde dans les habitations.

Impacts : en 2008 la dalle d'un des puits d'eau potable a été endommagée par la ravine.

Impacts potentiels : 15 foyers sont menacés.

Solutions mises en œuvre : villageois se sont mobilisés humainement et matériellement afin de réhabiliter le puits (transport de pierre sur site et réhabilitation de la dalle avec 15 sacs de ciment)

Problème N°2

L'eau de pluie remplit une cuvette présente au sud du village.

Impacts : après chaque pluie la coopérative féminine du village est inondée

Impacts potentiels : 10 foyers sont menacés

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

3.2 Informations complémentaires :

Cette localité peule a été créée en 1906. Ces habitants sont originaires de Bokhé Diami (commune de Khabou), et ont transité par Baïdiam puis Kalinioro avant de s'installer définitivement sur le site de l'actuelle Chakla Dakhna.

4. Localité de Kalinioro

Commune : Bouilly

Nombre d'habitants : 2875

La localité de Kalinioro se situe à 7 km au nord-est de Bouilly au bord du Karakoro à 18km d'Ould yengé chef lieu départemental.

Accessibilité : La distance entre Kalinioro et Sélibaby en période sèche est d'environ 60 km, que l'on parcourt en 2 h à 2 h 30.

Kalinioro demeure l'une des localités les plus difficilement accessibles de la willaya pendant la saison des pluies. Les voitures doivent alors passer par Hassi Chagar puis Loubeire ce qui allonge le trajet de 20km soit au minimum 3 h à 3h 30min d'une piste très difficile.

4.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2007

Problèmes N°1

Si l'oued Bourgou est rempli par de fortes pluies, il déborde dans un de ses bras appelé Toufndé Hayré qui alimente une dépression nommée Sounka présente au sud de la localité, non loin des habitations.

Impacts : En 2009 l'eau stagnante s'est infiltrée dans le seul puits d'eau de consommation humaine présent au niveau de la dépression. La localité a été privée d'eau potable pendant une semaine.

Impacts potentiels : 20 foyers sont menacés en cas d'inondation par le débordement de la cuvette « Sounka ».

Solutions mises en œuvre : le puits a été mis en quarantaine avant d'être réhabilité (réfection de la dalle, vidange de l'eau et javellisation). Pendant les travaux les populations se sont contentées des eaux des autres puits malgré leur salinité.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

4.2 Informations complémentaires :

La localité de Kalinioro a été créée en 1904, les populations sont originaires de Maghama, elles ont transité par Bokhé Diami (commune de Khabou), Baïdiam avant de venir s'installer définitivement à Kalinioro

En 2007 il y'a eu une pluie diluvienne qui a détruit 110 habitations ainsi que des murs et des toilettes.

5. Localité de Dafort

Commune : Dafort

Dafort est le chef lieu communal, et se situe à environ 63km au nord de la capitale régionale Sélibaby

Nombre d'habitants : 6000

Accessibilité : Le village de Dafort est difficile d'accès. Pendant la saison sèche les voitures mettent 2h entre Dafort et Sélibaby sur une piste très accidentée. Pendant l'hivernage les voitures mettent jusqu'à 6h pour faire le trajet si les marigots de Tachott ou de Nieleba ne sont pas remplis.

5.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Problèmes N° 1

À l'est de Dafort se trouve un marigot qu'on appelle Khoulé Khoré, après de fortes pluies il se remplit et déborde dans les habitations

Impacts : en 2009, plus de 10 puits pour la boisson humaine ont été submergés

Impacts potentiels : 25 foyers sont directement menacés.

Problème N° 2

La localité de Dafort est parcourue par plusieurs ravines, qu'utilisent les eaux de ruissellement pour se déverser dans le Khoulé Khoré

Impacts : pas d'impact

Impacts potentiels : 25 en tout sont menacés par le développement de ces ravines

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

5.2 Informations complémentaires :

En 2003 et 2007 plus de 35 bâtiments sont tombés dans la localité uniquement sous l'action des eaux de pluie

6. Localité de Gourvava

Commune : Ould Yengé

Nombre d'habitants : 1550

Gourvava est un village maure de la commune d'Ould yengé situé à 06 km à l'est de ce chef-lieu de Moughata.

Accessibilité : Gourvava se situe à l'est d'Ould Yeng. Le village n'est donc accessible qu'après avoir traversé le Karakoro. Aucun problème de traversée ne se pose en saison sèche, par contre la route devient impraticable dès les premières pluies. Le Karakoro n'est alors franchissable qu'en pirogue.

Le trajet en saison sèche entre Sélibaby et Gourvava dure 3h environ pour parcourir les 89km. En hivernage si l'on veut y accéder par la route il faut remonter jusqu'à Kankossa. Il est alors plus simple de prendre la pirogue à Ould Yenge (un peu moins de 4h de trajet depuis Sélibaby) puis de finir le trajet en charrette (une demi-heure pour traversée puis 2 h de charrette).

6.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007

Problèmes N°1

Les eaux de pluie stagnent et posent problème aux habitants.

Impacts :

En 2003, 38 foyers et 1 puits ont été touchés

Impacts potentiels : 40 foyers sont menacés

Solutions mises en œuvre : les populations du village se sont mobilisées, ont cotisé 27 000 UM et refait la dalle de leur puits.

Problème N°2

A l'est du village le débordement de l'oued Bilkouoté, inonde les aménagements hydroagricoles. Impacts :

- 3 seuils dépendage de crue ont été réalisés (dont un fait avec l'appui du CSA en 2000) dans le lit mineur de l'oued (gabions, béton ou pierres libres). Aucun d'entre eux n'a résisté (celui du CSA a cédé en 2002).
- en 2000, 2 digues filtrantes ont été réalisées par la population dans le cadre d'une action « Vivres Contre Travail » pilotée par le CSA. Toutes 2 ont cédé.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

6.2 Informations complémentaires :

Le village de Gourvava a été créé en 1965

7. Localité de Libheira 1

Commune : Ould Yengé

Nombre d'habitants : 220

Lebkeire 1 est un village maure de la commune d'Ould Yengé situé à 7 km du chef lieux communal.

Accessibilité : Lebkeire 1 se situe à l'est d'Ould Yenge. Le village n'est donc accessible qu'après avoir traversé le Karakoro. Aucun problème de traversée ne se pose en saison sèche, par contre la route devient impraticable dès les premières pluies. Le Karakoro n'est alors franchissable qu'en pirogue.

Le de trajet en saison sèche entre Sélibaby et Lebkeire 1 est de 2h 50 environ pour parcourir les 83km. En hivernage si l'on veut y accéder par la route il faut remonter jusqu'à Kankossa. Il est alors plus simple de prendre la pirogue à Ould Yenge (un peu moins de 4h de trajet depuis Sélibaby) puis de finir le trajet en charrette (une demi-heure pour traversée puis 1 h de charrette).

7.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2008

Problèmes N°1

Le village de Libheira se situe au bord de L'oued Bilkouoté. En cas de fortes pluies, l'oued se remplit et l'eau déborde.

Impacts : en 2008, le village a été touché par la montée des eaux, ainsi 9 foyers ont été touchés, 1 banque de céréale et 5 tentes.

Impacts potentiels : 30 foyers pourraient être affectés en cas d'inondation

Problème N°2

Les eaux de pluie ruissellent et créent des ravines à l'intérieur du village. Ses ravines se développent sous l'effet de l'érosion hydrique.

Impacts : 1 foyer a été touché en 2008

Impacts potentiels : 10 foyers pourraient être affectés

Solutions mises en œuvre : les populations du village remplissent des sacs de sable qu'elles mettent en travers des ravines afin de limiter l'érosion.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

7.2 Informations complémentaires :

A l'origine, les familles deux villages Libheira 1 et 2 constituaient une seule localité qui correspond à l'actuel Libheira 1. Ce site accueille une population sédentaire depuis 1945, c'est-à-dire 5 ans après l'arrivée des premiers habitants de la ville d'Ould Yengé. Éleveurs en provenance du Mali, ils se sont fixés sur ce site pour l'exploitation agricole des terres.

8. Localité de Ould Yengé

Commune : Ould Yengé

Nombre d'habitants : 6500

Ould Yengé chef lieu communal est situé au bord de l'oued Karakoro.

Accessibilité : Pendant la saison sèche, il faut compter 2 h 30 pour parcourir les 77km qui séparent Sélibaby d'Ould Yengé.

Comme tous les villages de la commune, Ould Yengé est difficilement accessible pendant la période d'hivernage. Les voitures sont obligées de passer par la route haute (Sélibaby-Hassi Chaggar- Ould yengé) ce qui porte la distance à près de 90km soit un trajet d'un peu moins de 4 h d'une piste difficile.

8.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007

Problèmes N° 1

La localité d'Ould Yengé souffre de problème de stagnation des eaux de pluie. Le marché (centre de la localité) se situe dans une dépression qui se remplit après de fortes pluies, car toutes les eaux de ruissellement y convergent.

Impacts : presque toutes les boutiques du marché ont été inondées en 2003, en 2007 le bureau du Hakem s'est effondré, le marché a été inondé de nouveau en 2009.

Impacts potentiels : 5 foyers et le marché sont menacés

Solutions mises en œuvre :

- la mairie a fait creuser un canal d'évacuation pour les eaux qui stagnent devant ces locaux (évacuation vers l'oued Karakoro),
- des actions de remblaiement ont été réalisées dans le cadre d'actions de « vivre contre travail »(VCT) pilotées par le CSA.

Problème N°2

Certaines habitations sont installées en bordure

- du Karakoro à l'est,
- de l'oued Dialdialbé au nord
- du petit marigot Youpirdé au sud.

C'est ce dernier cours d'eau qui déborde le plus fréquemment quand ses crues sont simultanées à celle du Karakoro.

Impacts : 43 foyers ont été touchés par l'inondation de 2003

Impacts potentiels :

- 10 foyers dans le quartier Foulabé (inondé par le Youpirdé),
- la gendarmerie et le CSA sont menacés par le Dialdialbé,
- l'école 2 et 30 foyers sont menacés par le Karakoro

Problème N°3

Les eaux de ruissellement créent des ravines dans les berges du Karakoro

Impacts : la gendarmerie, les cimetières, et l'école 2 sont menacés.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 1

8.2 Informations complémentaires :

Dès le début du XXe siècle (1909), le site actuel de la ville d'Ould Yengé aurait été exploité par les Habitants de Chalkha-Dakhna (village de la commune voisine de Bouilly) de la tribu des Ehel Modinalla.

Appelé initialement Karakoro et rebaptisé plus tard Gourel Boky (hameau du baobab) ou GourelSernabe (hameau des marabouts), Ould Yengé doit son appellation actuelle à l'arrivée à la fin du XXIe siècle de la fraction des Oulad Leghweizi (tribu des Ouled Mbarek). Leur chef S'appelait alors Yengé Ould Ely M'hamed et aurait été enterré à proximité de la localité.

Source mono d'Ould Yengé

9. Localité de Arr

Commune : Arr

Nombre d'habitants : 2352

Situé à 48 km à l'ouest de Sélibaby, ce chef lieu communal est bordé par le Niordel.

Accessibilité :

Jusqu'à 2009, Arr était presque inaccessible pendant l'hivernage, et en cas de forte pluie cette localité restait enclavée pendant des semaines. Mais des ouvrages de désenclavement ont été réceptionnés tout dernièrement (réception provisoire) et le trajet peut désormais être fait en toute saison. En cas de fortes pluies, la piste reste difficile surtout à l'approche du village de Nakhailé.

Le temps de trajet moyen pendant la saison sèche est de 2 heures.

Après une forte pluie, il faut compter au minimum 3h en utilisant des voitures 4x4 robustes.

9.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années: 2005, 2007

Problèmes N° 1

La localité est protégée des crues du Niordel par une digue financée dans le cadre du BCI en 2007 (travaux suivis par la DAR non terminés, mais corps de la digue en place). Elle protège la localité contre les eaux du Niordel, mais pas contre celle du Kholémé (marigot présent à l'est de la localité). En effet, une crue simultanée du Niordel et du Kholémé provoque le débordement de ce dernier.

Impacts : en 2007, 2 puits ont été submergés par la montée des eaux du marigot

Impacts potentiels : 30 foyers + 3 puits sont menacés en cas d'inondations

Solutions mises en œuvre :

En 1995 les villageois, avec l'appui du GRDR, ont mis en place des gabions sur le Kholémé pour lutter contre l'érosion de ses berges qui sont désormais stabilisées. Les débordements de ce marigot persistent cependant.

Problème N° 2

La digue de protection réalisée par la DAR empêche le marigot de déborder dans la localité, mais condamne les eaux de pluie à stagner en amont de l'ouvrage. L'eau s'accumule le long de la digue et menace les maisons.

Impacts : depuis que la digue a été construite, il n'y a pas eu inondation, mais le risque est présent

Estimation du nombre de sinistrés en cas d'inondation : 70 foyers sont menacés + un jardin et un puits maraicher

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 1

9.2 Informations complémentaires :

Arr a été créé en 1906 par un grand marabout, Arfakha Demba SOUMARE, originaire de Sagné Lobaly, sur la rive droite du fleuve Sénégal, à la recherche de terrains de cultures. Dès 1903, il était venu prospecter ce qui était alors une véritable forêt, traditionnel terrain de chasse surnommé « la place des phacochères » par ses amis maures transhumants. Trois ans plus tard, ses proches et quelques familles de Takhoutallah (commune de Wompou) sont venus s'installer définitivement pour mettre en valeur les environs d'Arr. (Source Monographie de la commune)

10. Localité de Testaye

Commune : Arr

Nombre d'habitants : 1502

Testaye est un village soninké de la commune d'Arr installé en rive droite du Niorodel

Accessibilité :

Testaye est 35 km de Sélibaby en saison sèche soit 1h de trajet.

En période hors hivernage Testaye est un village très difficile d'accès, car le Niorodel est infranchissable et les voitures sont obligées de passer par Hassi Bagarra et de rejoindre l'axe Tachott-Sélibaby soit un cumul de 60km. Lorsqu'il a plu, la piste qui relie Testaye à Hassi bagarra n'est pas praticable avant 24h. Le trajet en hivernage dure 3 h.

10.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2007

Problèmes N°1

Débordement simultané de deux oueds Khole Khouré situé au sud-est et Kholé Fouré au nord-ouest qui sont alimentés par les eaux du Niordel pendant la crue

Impacts : en 2007, 33 foyers ont été sinistrés.

Impacts potentiels : 43 foyers sont menacés.

Solutions mises en œuvre : Certains sinistrés ont préféré déménager après les inondations de 2007.

Problème N°2

Le village est aussi confronté à un problème de ravinement lié aux eaux de ruissellement. En quittant le village, elles prennent de la vitesse érodent le sol et créent des ravines.

Impacts : pas encore eu d'impact, mais les maisons pourraient à long terme être menacées.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

10.2 Informations complémentaires :

Le village de Testaye soninké a été créé en 1919. Ses habitants sont originaires du village de Guémou dans la commune de Khabou.

11. Localité de Hassi Bagara

Commune : Arr

Nombre d'habitants : 1019

Hassi Bagara est un village soninké de la commune d'Arr, situé à 27 km d'Arr dans une cuvette, au bord de l'oued « Hassi Bagara ».

Accessibilité :

Le village ne se trouve qu'à 1 heure de trajet de Sélibaby en saison sèche. Mais dès que la saison des pluies débute, les populations sont obligées de passer par Tachott car le Niordel bloque la piste directe. Le trajet Sélibaby-Tachott-Hassi Bagara est alors long de 53km soit 2 heures de temps en voiture.

11.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : absence de sinistre

Problèmes N°1

Érosion hydrique des berges du marigot situé à l'est du village (Hassi bagarra)

Impacts : 20 foyers sont directement menacés par cette érosion des berges

Solutions mises en œuvre : les populations ont posé le problème au maire qui s'est déplacé pour constater la situation et depuis lors il n'y a pas eu de suite.

Problème N°2

A l'ouest du village un petit marigot longe les habitations pour se jeter dans l'oued Hassi bagara affluent de l'oued Niordel. Lors des fortes pluies, le marigot déborde.

Impacts : 2 puits sont fréquemment inondés

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

11.2 Informations complémentaires :

Dans les années en 1935, une famille Soninkée originaire des environs de Sélibaby est venue s'installer à Hassi Bagara, littéralement « le puits des vaches » en hassanya. Cette localité est donc sur le parcours de transhumants. Avant de s'installer définitivement à Hassi Bagara, cette famille s'était installée à Kininkoumou à la recherche de terre cultivable.

12. Localité de Diaguily

Commune : Gouraye

Nombre d'habitants : 20 000

Diaguily est une localité de la commune de Gouraye située au bord du fleuve Sénégal. Elle fait face à Koungany au Sénégal.

Accessibilité :

Pendant la saison sèche, les voitures mettent moins de 2 heures pour parcourir les 45km qui séparent Diaguily de Sélibaby.

Pendant la saison des pluies, les véhicules sont obligés de passer par Koumba Ndaw où un oued peut bloquer la piste jusqu'à une journée. Si l'oued ne coule plus, il faut tout de même 3 heures de trajet.

Il est cependant également possible de passer par Gouraye (2 h de route en saison des pluies) puis de rejoindre Diaguily par la pirogue (1/2 heure de trajet).

12.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007

Problèmes N°1

Il existe une grande zone de walo au nord de Diaguily. Elle se remplit et déborde dans la localité en cas de crue simultanée du fleuve et de l'oued Touna.

Impacts :

- En 2003 plusieurs dizaines (50) d'habitations installées au nord de la localité, en limite de la mare ont été inondées
- En 2009 la digue de protection du périmètre irrigué a cédé.

Sinistre potentiel en cas d'inondation : Tout le nouveau Diaguily (quartier nord et ouest) risque d'être inondé par le Touna. Il y a donc environ 1600 foyers menacés.

Solutions mises en œuvre : le quartier inondé en 2003 a dû être abandonné et les habitants se sont relogés dans le quartier collège situé plus au nord de l'autre côté de la zone de walo.

Problème N°2

Les eaux de ruissellement remplissent la dépression (Goumba) située au milieu de la localité, à côté du marché. Quand elle est pleine, elle déborde dans les habitations.

Sinistre potentiel en cas d'inondation : 10 foyers sont menacés par la remontée des eaux stagnantes.

Solutions mises en œuvre :

Pendant la saison sèche, les ménages versent leurs poubelles dans la dépression pour la remplir « afin qu'elles ne puissent plus à l'avenir contenir d'eau ». Cette solution n'est pas adaptée, car tous les exutoires passent par une concession.

Problème N°3

Les berges de l'oued Touna sont érodées d'année en année.

Impacts : il n'y a pas eu d'impact sur les habitations pour le moment.

Estimation des sinistres en cas d'inondation : l'école 6 et quelques habitations sont menacées par cette avancée.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 2

12.2 Informations complémentaires :

Le nom de la localité de Diaguily est hérité de celui du chasseur qui a découvert l'endroit.

13. Localité de Gouraye

Commune : Gouraye

Nombre d'habitants : 5600

Gouraye, chef lieu communal, est situé au bord du fleuve Sénégal, en face de Bakel.

Accessibilité :

Gouraye est à 45 km de Sélibaby. Actuellement la localité n'est plus difficile d'accès compte tenu de l'état d'avancement de la route (Sélibaby-Gouraye). Les voitures mettent moins de 1 h 30 en saison sèche, mais quand il pleut quelques radiers sont submergés et les voitures (notamment celles qui ne sont pas 4x4) doivent patienter 2 à 4 h.

13.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Année de sinistre : 2003, 2007

Problèmes N°1

La grande mare située à l'est de la localité, alimentée par les eaux de pluie, déborde

Impacts : 5 foyers inondés en 2007 ainsi que le jardin de la coopérative féminine.

Estimation des sinistres en cas d'inondation : plus de 15 foyers sont menacés

Solutions mises en œuvre : déménagement de ces 5 foyers vers une zone plus élevée.

Problème N°2

Érosion des berges du fleuve

Impacts : pas d'impact jusqu'à présent

Estimation des sinistres : si le phénomène d'érosion persiste, 10 foyers situés aux abords du fleuve verront leurs maisons détruites.

Problème N°3

Entre Gouraye et Hel Wandou le fleuve communique avec une mare située à côté du périmètre. En cas de crue la mare se remplit et déborde. L'érosion des berges, le débordement de la mare et le débordement du fleuve menacent le périmètre.

Impacts : En 2008 le fleuve a rempli la mare qui a inondé le périmètre.

Solutions mises en œuvre :

Avant l'hivernage 2009, une digue de protection a été faite par l'entreprise AFA Tamega pour protéger le périmètre des eaux de la mare, mais elle a cédé.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

13.2 Informations complémentaires :

La localité de Gouraye est née à la suite de l'éclatement de l'empire du Mali. Elle a été fondée en 1883 par des Bambaras réfractaires originaires du Mali.

14. Localité de Hassi Chaggar

Commune : Hassi Chaggar

Nombre d'habitants : 9500

Hassi Chaggar chef-lieu de commune, est situé à 30km au nord de Sélibaby capitale régionale du Guidimakha.

Accessibilité :

Hassi Chaggar et Sélibaby sont séparés de seulement de 30 km. Il faut 1h en saison sèche pour parcourir cette distance.

En hivernage, le radier qui a été réalisé par le projet PGRNG pour désenclaver Hassi Chaggar a amélioré l'accessibilité. Cependant, la localité reste enclavée tant que les oueds coulent (radier infranchissable pendant 4 à 5h). Si les écoulements s'arrêtent, le trajet est en cette saison dure 2h.

14.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2007, 2008, 2009

La localité de Cheggar est coupée en deux par un marigot, à l'intérieur duquel se trouvent environ 15 puits.

Problèmes N°1

Après de fortes pluies, le marigot se remplit et il déborde

Impacts : 30 foyers touchés, et 14 puits submergés en 2008 et 2009.

Impacts potentiels : 100 foyers peuvent être directement touchés, 15 puits

Solutions mises en œuvre : aucune solution

Problème N°2

La localité a des problèmes d'évacuation des eaux de pluie. Actuellement, elles ruissellent et stagnent pendant presque une semaine dans les maisons ou entre celles-ci,

Impacts : en 2008, 20 foyers ont été impactés et 9 foyers en 2009,

Impacts potentiels : 30 foyers sont menacés

Solutions mises en œuvre : aucune solution

Problème N°3

L'érosion hydrique des berges du marigot menace presque toutes les familles installées à proximité.

Impacts : en 2008, 5 greniers ont été impactés

Estimation de menace potentielle : 20 foyers sont menacés, ainsi que le puits le plus utilisé pour l'eau potable et tous les périmètres maraichers

Solution mise en œuvre :

Le PGRNG a réhabilité le puits, mais les gabions utilisés pour sa protection ont déjà été endommagés. A l'époque le puits était à 20m du marigot, mais actuellement même le gabion qui protégeait la dalle a été déstabilisé par l'érosion.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 2

15. Localité de Diogountouro

Commune : Khabou

Nombre d'habitants : 6500

La localité de Diogountouro se situe à l'ouest de Khabou (chef lieu communal), au bord du fleuve, au croisement des frontières avec le Sénégal et le Mali.

Accessibilité : Pendant la saison sèche, 2 heures suffisent pour se rendre à Diogountouro depuis Sélibaby.

Comme beaucoup de villages de la commune de Khabou, la localité de Diogountouro est très difficile d'accès pendant l'hivernage. Outre les petits oueds et les zones de stagnation d'eau qui occasionnent de fréquent embourbement, le marigot de Koumba Ndaw peut bloquer la piste plus d'une journée. Lorsque cet oued n'est pas rempli il faut compter 3h pour rejoindre cette localité en hivernage.

15.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003

Problèmes N°1

Au milieu de Diogountouro se trouve une très grande dépression d'une profondeur de plus de 2m. Cette mare est remplie par les eaux de pluie et déborde dans les maisons si les précipitations sont abondantes.

Impacts : 10 foyers ont été touchés en 2003.

Impacts potentiels : 20 foyers sont menacés

Solutions mises en œuvre : les ménages versent leurs poubelles quotidiennes dans la dépression afin de la remplir. Mais cela ne règle pas le problème des débordements.

Problème N°2

Les berges du fleuve sont érodées année après année. Les maisons construites à proximité voient la distance les séparant de la berge diminuer d'année en année

Impacts : plusieurs champs sont devenus inexploitable

Impacts potentiels : 100 foyers et 4 boutiques sont menacés,

In Niveau de fréquence du risque d'inondation : 2

15.2 Formations complémentaires :

Les habitants de Diogountouro se sont installés vers 991, ils viennent de « Diguithi Koumou » au Mali. Le nom de cette localité vient de « diogou » le nom d'une petite fille, et « touro » le nom d'un arbre en soninké.

16. Localité de Khabou

Commune : Khabou

Nombre d'habitants : 6500

Khabou, chef lieu communal est situé au bord du fleuve

Accessibilité :

La localité de Khabou est située à 58 km au sud de la capitale régionale Sélibaby. Elle est difficile d'accès pendant la saison des pluies et la distance à parcourir est alors portée à 63 km (nombreux détours nécessaires). Deux marigots posent également problème :

- Celui de Koumba Ndaw peut bloquer l'accès à Khabou pendant plus d'une journée.
- Celui présent à 4 km de Khabou peut bloquer l'accès terrestre pendant 2 à 3 jours (les passagers sont alors débarqués au bord du fleuve et rejoignent la localité en pirogue).

Le temps moyen pour relier Khabou à Sélibaby est de 2 heures en saison sèche.

En hivernage le trajet est porté à 3h30 au minimum si les oueds de Koumba Ndaw et de Khabou ne sont pas en crue.

Khabou est de tout temps accessible en pirogue depuis Gouraye : 1h30 de voiture depuis Sélibaby puis 5h de pirogues

16.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2009

Problèmes N°1

Le quartier maure de Jedida à Khabou se situe dans une cuvette où se concentrent presque toutes les eaux de ruissellement de la localité. Le quartier est alors inondé jusqu'à ce que l'eau s'infilte.

Impacts : en 2003, 30 foyers ont été inondés

En 2009, 48 foyers ont été sinistrés.

Impacts potentiels : 100 foyers sont directement menacés.

Solutions mises en œuvre : Suite aux inondations du 30 juillet, deux distributions d'urgence ont eu lieu. L'une assurée par le GRDR (projet PZI) l'autre par l'état.

Problème N°2

À l'ouest de la localité à environ quatre kilomètres, un pont a été construit sur le marigot qui bloque l'accès terrestre. Le débordement du marigot a détruit le remblai permettant l'accès au pont

Impacts : le pont est inutilisable obligeant les voyageurs à se rendre au bord du fleuve pour prendre les pirogues.

Solutions mises en œuvre : service de pirogue

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 1

16.2 Informations complémentaires :

Les populations de Khabou sont originaires de Meni dans le Bakhounou au Mali, elles sont installées en Mauritanie vers les années 1800, le nom de Khabou vient de Khabou Ngouré qui veut dire champs de coton en soninké (source monographie de la commune)

17. Localité de Sollou

Commune : Khabou

Nombre d'habitants : 3300

La localité de Sollou se trouve à 45km de Sélibaby au bord du fleuve Sénégal

Accessibilité :

Comme beaucoup de localités de la commune de Khabou, Sollou est très difficile d'accès pendant l'hivernage. En temps normal c'est-à-dire sans les pluies 2 heures de temps suffisent pour joindre Sollou depuis Sélibaby. Par contre quand les pluies sont abondantes, la commune peut rester enclavée plus d'une journée (temps durant lequel le marigot de Koumba Ndaw bloque le passage). Le temps trajet en hivernage est porté à 2h30 si les oueds ne coulent plus.

17.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003

Problèmes N°1

Une grande dépression existe à l'intérieur de Sollou (juste sous la colline). Les eaux de pluie s'y concentrent et y stagnent. La dépression déborde si les précipitations sont importantes.

Impacts : 30 foyers ont été impactés lors de grandes pluies en 2003

Impacts potentiels : 40 foyers sont menacés

Solutions mises en œuvre : les jeunes de la localité se sont mobilisés pour faire une digue orientant une partie des eaux de pluie vers le fleuve. Mais cet ouvrage ne résout pas intégralement le problème, car une partie de l'eau de pluie continue de se concentrer dans cette dépression.

Problème N°2

Les eaux de ruissellement créent des ravines dans les berges du fleuve..

Impacts : pas encore eu d'impact

Impacts potentiels : 25 foyers sont menacés

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 2

17.2 Informations complémentaires :

Cette localité a été créée vers 1805 par des populations originaires de Bokhoro au Mali

18. Ville de Sélibaby

Commune : Sélibaby

Sélibaby est la capitale régionale de la wilaya du Guidimakha

Accessibilité : après une forte pluie, le quartier de l'hôpital est inaccessible depuis le centre-ville, pendant une journée.

Nombre d'habitants : 31 000

18.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007, 2009

Problème	Désignation	Localisation	Impact	foyers menacé
Débordement de l'oued de l'hôpital (présent au nord-ouest du centre-ville)	Quartier Silo : zone de la grande mosquée.	Les habitations délimitées au sud par la Mosquée et au sud-est par la route de Adala sont concernées	35 maisons En 2003	80
	Quartier Tamourt :	Zone basse, la partie côté Batha	80 maisons En 2003	100
	Quartier Adala :	Côté Ouest		25
	Quartier Kothionekolé:	zone marché Dakhla créée en 2000		40
	Quartier Debay Seidi	Voisinage de l'école 5		20
Confluence entre les deux oueds	Quartier Jardins:	Zone nord-ouest		40
Débordement du Gourci (présent au sud du centre-ville)	Quartier Bambaradougou :	Zone Sud-Ouest (voisinage du pont)		20
Affluent du Goursi	Quartier Nezaha	Voisinage de l'oued qui traverse le quartier	50 maisons En 2003	30
Stagnation eau de pluie	Quartier Collège:	Eaux stagnantes à la mosquée du vendredi et vers le nouveau marché municipal Inondation à l'amont du dalot de la sortie de la ville	96 maisons En 2003	7
	TOTAL			362

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 1

20.2 Informations complémentaires :

19. Localité de Niéleba

Commune : Tachott

Nombre d'habitants : 1375

Niéleba est un village soninké de la commune de Tachott présent à 11 km au nord du chef-lieu communal et à 46 km de Sélibaby. A l'entrée du village se trouve un grand marigot appelé Séysidé.

Accessibilité : pour accéder à la localité, il faut passer par Tachott puis emprunter une piste de 11 km. Le Séysidé bloque les voitures, juste avant l'entrée du village pendant une journée s'il est en crue.

En saison sèche il faut 1h30 environ pour atteindre Niéleba à partir de Sélibaby.

Pendant l'hivernage, le trajet dure 2h si le Séysidé n'est pas en crue.

19.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007

Problèmes N°1

Le village de Niéleba se situe au bord de l'oued Séysidé qui déborde lors des crues.

Impacts : en 2007, le débordement du marigot a touché 14 foyers et 5 puits servant à la consommation humaine.

Impacts potentiels : 20 foyers, 9 puits et 6 périmètres maraîchers sont menacés par les inondations.

Solutions mises en œuvre : les victimes ont abandonné leurs maisons et se sont relogées dans des zones plus élevées

Problème N°2

Le Séysidé érode ses berges. Elles reculent d'année en année ce qui menace les habitations qui les surplombent.

Impacts : pas encore de sinistrés

Impacts potentiels : 10 foyers sont menacés par l'érosion.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

19.2 Informations complémentaires :

Niéleba est un village soninké, fondé en 1934. Ces habitants, du même clan que les habitants de Tachott Botokholo, ont la même origine (Diadjibiné Gandéga). Ils ont quitté ce village à la recherche de terres cultivables.

20. Localité de Tachott Botokholo et Tachott Bérane

Commune : Tachott

Nombre d'habitants : 5000 à Botokholo et 4000 à Berane

Tachott est situé à 35km au nord de Sélibaby, sur l'axe Sélibaby- Nouakchott. Seul un marigot sépare les deux localités.

Accessibilité : la route Sélibaby-Kaédi est en cours de réalisation. Les problèmes d'accès à la localité sont en train d'être résolus. Les ponts prévus à l'intérieur de Tachott (oued de Tachott) et à l'entrée en venant de Sélibaby (oueds Waré et Coutané) sont en cours de réalisation, mais ne sont pas encore terminés. Ils devraient l'être avant l'hivernage 2010.

En saison sèche le temps moyen mis entre le village de Tachott et Sélibaby est de 1 H.

En saison des pluies, tant que les ponts ne sont pas terminés les voitures peuvent être bloquées pendant près d'une journée par l'oued de Tachott et une demi-journée par les deux autres oueds. Hors des crues le trajet prend 1h 30.

20.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003, 2007, 2008

Problèmes N°1

Entre les deux Tachott (Botokholo et Berane) se trouve un grand marigot qui est encadré par des habitations sur ses deux berges. L'érosion de ces dernières et les débordements de l'oued menacent les habitations voisines.

Impacts : En 2008, 40 foyers ont été inondés à Tachott Botokholo et 20 foyers à Tachott Berane

Impacts potentiels : 90 foyers sont menacés à botokholo et 40 à Bérané

Solutions mises en œuvre : Certaines familles touchées par les inondations de 2003 ont déménagé. Celles qui sont restées l'ont fait par manque de terrain.

Une étude pilotée par l'agence mauritanienne d'exécution travaux intérêt public (AMEXTIP), est en cours pour trouver une solution au problème.

Problème N°2

À l'intérieur de la localité de Tachott Botokholo, on trouve plusieurs zones de stagnation des eaux de pluie. L'une d'entre elles, située entre la Mairie et les locaux de la gendarmerie est très préoccupante. Elle déborde dans les habitations et les boutiques voisines dès que la pluviométrie est importante.

Impacts : 2 foyers, 5 boutiques, la gendarmerie et la Mairie ont été inondés en 2009.

Solutions mises en œuvre : un canal d'évacuation des eaux a été creusé, mais il n'est pas encore achevé.

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 2

20.2 Informations complémentaires :

Tachott Botokholo a été créé en 1941. Ses habitants, des clans Botokholo, étaient originaires de Diadjibiné Gandéga où ils avaient vécu 30 ans.

Les habitants de Tachot Berane sont passés par N'Dieo, puis Toulel avant de se fixer en 1943 à Tachott.

21. Localité de Wompou

Commune : Wompou

Nombre d'habitants : 4500

Wompou, chef-lieu de commune, se situe à moins de 2 km de la berge du fleuve Sénégal au bord d'une grande mare.

Accessibilité : La distance entre Wompou et Sélibaby est de 75 km en période sèche. Elle peut être portée à 80 km quand il pleut en raison des détours qu'il faut alors emprunter. Pendant la saison sèche, les voitures mettent un peu plus de 2 heures, pour faire le trajet. Pendant la saison des pluies, la piste est difficile en raison d'un sol très argileux engendrant glissades et embourbements. Le marigot de Tagou Talla pose également problème même s'il ne bloque le passage que quelques heures.

21.1 Description des problèmes liés aux inondations :

Années de sinistre : 2003

Problèmes N°1

Au sud de Wompou se trouve une grande mare (Kharé) qui est remplie chaque année par les eaux de pluie et les eaux du fleuve et du Niordel si leurs crues sont importantes. Son débordement peut affecter les habitations qui se trouvent sur sa berge (sud et ouest du village).

Impacts : en 2003, 30 foyers ont été affectés par son débordement

Impacts potentiels : 30 foyers sont directement menacés par l'inondation

Solutions mises en œuvre : en 2003 les victimes ont été relogées temporairement chez des parents proches.

À noter la construction en cours au niveau de l'exutoire vers le fleuve d'un seuil permettant de retenir plus d'eau dans la mare.

Problème N°2

À côté de la mairie de Wompou se trouve une dépression où les eaux de pluie se concentrent et stagnent. Elle se remplit puis déborde.

Impacts : 10 foyers ont été touchés en 2003

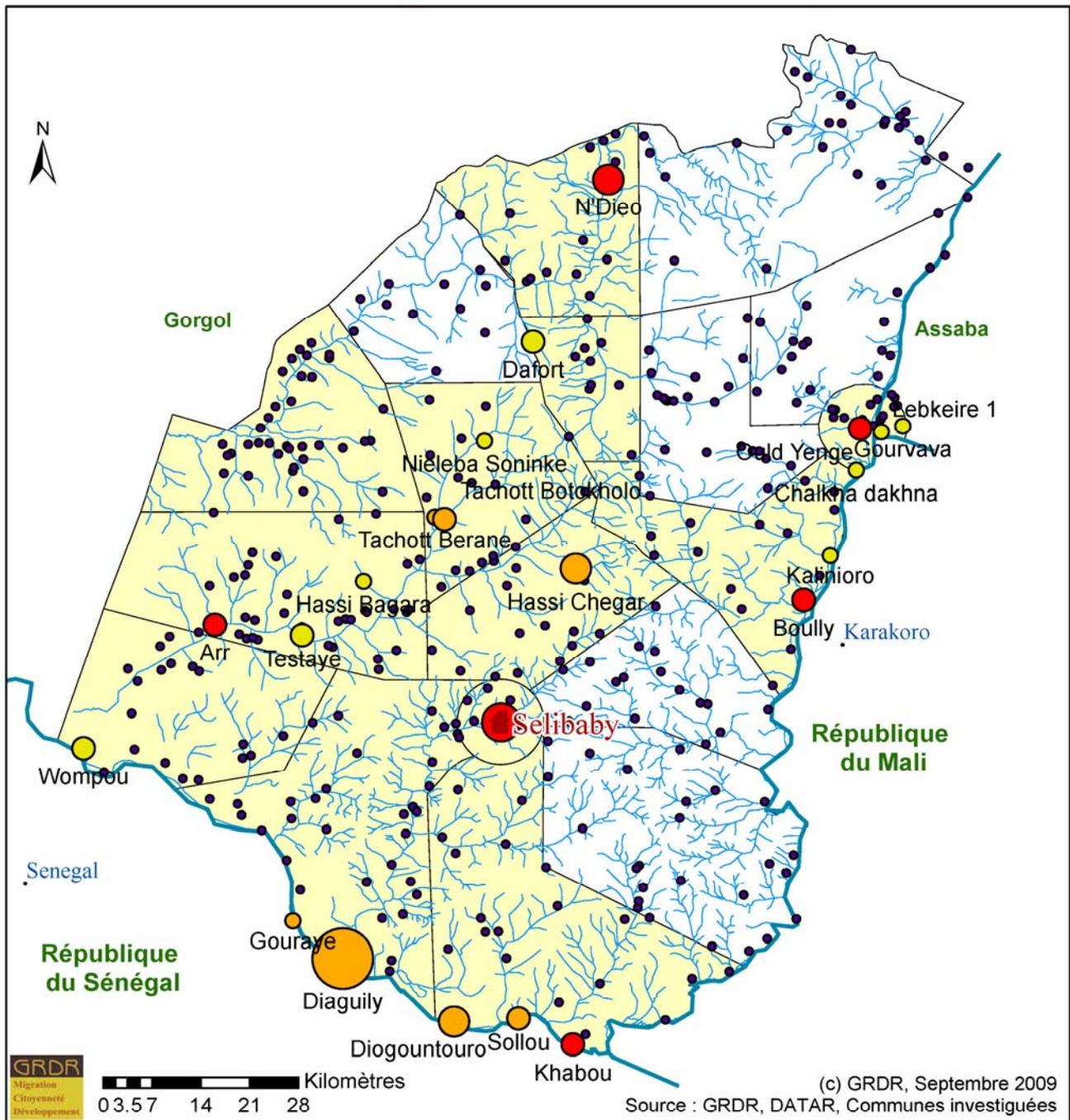
Impacts potentiels : 20 foyers sont menacés

Niveau de fréquence du risque d'inondation : 3

IV Synthèse

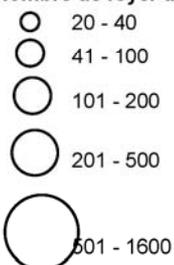
1. Carte

Localités menacées par les inondations : Nombre de foyers menacés et Fréquence

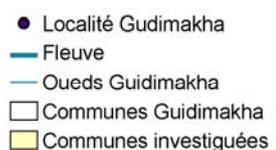
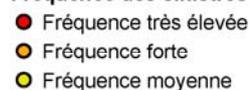


Légende

Nombre de foyer à risque (Taille du point)



Fréquence des sinistres potentiels (couleur localité)



2. Tableau récapitulatif

Localité	Commune	Moughataa	Foyer sinistré	Foyer à risque	Fréquence des inondations	Cause inondation
Ndieo	Bouanzé	Ould Yengé	79	120	1	débordement
Bouilly	Bouilly	Ould Yengé	16	53	1	débordement du moilaha et du karakoro
Chalkha Dakhna	Bouilly	Ould Yengé	0	25	3	stagnation et ruissellement
Kalignoro	Bouilly	Ould Yengé	0	20	3	débordement du bourgou et du karakoro
Dafort	Dafort	Ould Yengé	0	50	3	débordement de Khoulé khoré + ravine
gourvava	Ould yengé	Ould Yengé	38	40	3	débordement de l'oued Bilkouaté et stagnation
Libheira 1	Ould yengé	Ould Yengé	10	40	3	débordement de l'oued Bilkouaté et ruissellement
Ould Yengé	Ould yengé	Ould Yengé	43	45	1	débordement du karakoro, dialdialbé et youpirdé
Arr	Arr	Sélibaby	30	70	1	débordement du marigot du niordé et du Kholémé
Téstayé	Arr	Sélibaby	33	43	3	débordement de kholé khouré et kholé fouré
Hassi Bagarra	Arr	Sélibaby	0	20	3	débordement
Diaguily	Gouraye	Sélibaby	50	1600	2	débordement de la mare
gouraye	Gouraye	Sélibaby	5	25	2	débordement du fleuve et /ou de la mare
Hassi Cheggar	Hassi Cheggar	Sélibaby	50	150	2	débordement et ruissellement des eaux de pluies
diogountouro	Khabou	Sélibaby	20	120	2	stagnation des eaux de pluies
Khabou	Khabou	Sélibaby	30	100	1	stagnation des eaux
Sollou	Khabou	Sélibaby	30	65	2	stagnation des eaux et ruissellement
Sélibaby	Sélibaby	Sélibaby	261	362	1	débordement de l'oued goursi et l'oued de l'hospital
Niéleba	tachott	Sélibaby	14	30	3	débordement de séysidé
Tachott bérané	tachott	Sélibaby	20	40	2	débordement de l'oued Waaré et coutané
Tachott botokholo	tachott	Sélibaby	40	90	2	débordement de l'oued Waaré et coutané
Wompou	Wompou	Sélibaby	40	50	3	débordement de la mare kharé et eaux de stagnation